

Terre de Baffin

A ski, à pied et à la nage

17 avril - 20 mai 2002 -

Texte : Polar'nal

Les derniers jours d'un raid à ski Nordique à majorité féminine, pour arriver à Pangnirtung.

Le Mont Asgard, à ski

La veille de notre départ, une expédition canadienne / australienne, est partie, elle aussi pour 4 semaines. Nos itinéraires sont différents, seul le retour par la vallée de la Weasel est incontournable.

4
Départ de Qikiqtarjuaq en moto neige jusqu'au glacier du couronnement: 3 jours de gagnés ! La vitesse dans un vent glacial sont les 4 heures les plus froides de notre expédition. Ensuite, bonne chance, vous êtes au cœur du labyrinthe de crevasses et de couloirs étroits. Il faut mieux explorer chaque passage une première fois avant de vous enfourner avec votre truc qui vous suit en permanence et qui ne va jamais où vous voulez! Après le slalom entre les crevasses et les nombreux ports des pulkas pour préserver leur bonne glisse et évitant les rayures à tout prix, nous arrivons après une journée et demie d'effort en haut du glacier du Couronnement.



Mont Asgard

Pour info, prendre le glacier par la rive droite: il n'est plus possible de passer par le milieu contrairement au conseil de certaines littératures. Hé oui, la nature évolue ! Le Mont Asgard, les montagnes de l'Ayunnamat, 3 semaines de randonnée grandiose sous un splendide ciel bleu aux températures fortes agréables.

Retour par la vallée de la Weasel... à pied

Mais voilà, on ne peut pas gagner sur tous les terrains ! Le retour par la vallée de la Weasel, passage obligatoire, fut une toute autre expédition, nous n'étions pas du tout préparés pour cela ! Le grand ciel bleu, les températures très clémentes, cela signifie que l'été approche à grand pas ! Disparition de la neige, les skis rangés au placard et place au maillot de bain ! Oui, Oui vous avez bien compris !

Nous marchons donc maintenant sur des coquilles d'œufs de peur que la glace ne se brise sous notre poids.

Suivre les méandres du ruisseau encore un peu glacés et bien que les dernières bandes de neige facilitent le glissement de nos pulkas, le parcours prévu en 7 heures se transforme en 11 heures de galère! Des kilomètres de marche supplémentaire pour ne pas abîmer nos pulkas, certaines, prêtées par des amis. Malgré nos efforts et nos soins intenses, le pire reste à venir.



Descente de la Waesel

La neige se transforme en eau, nos pulkas en radeau.



La neige se transforme en eau, nos pulkas en radeau. Miracle, elles flottent mais attention, elles ne sont pas étanches ! Alors ne faites pas comme certains qui planquent leurs billets d'avion au fin fond de leur pulka sous prétexte qu'ils n'en ont pas besoin durant l'expédition et que la neige ne mouille pas ! Leur survie a nécessité une restauration chirurgicale.

5



Oui, oui, nous sommes toujours en Terre de Baffin dans la vallée de la Weasel !

Lorsque vous partez pour cette expédition, pensez à prendre des bottes hautes et étanches. Passer plusieurs jours dans des chaussures mouillées, où l'eau n'est qu'à 1°C maxi, c'est pas le pied ! Vider les litres d'eau de nos chaussures et tordre nos chaussettes nécessitent de nombreux arrêts. ! Grâce à cet entretien régulier des pieds, les odeurs dans la tente sont beaucoup plus agréables. Je ne vous dis pas l'effet odorant de 3 semaines passés à marcher dans des sacs en plastique ! Attention, certaines marques de chaussettes ne sont pas compatibles avec le plastique les pagnols a vraiment réussi à accumuler les bêtises.



Du sable à perte de vue...

Finis les scrupules, la route est encore longue, du sable à perte de vue, on file tout droit !



Certes les pulkas se sont allégées de jour en jour, en essence, en nourritures...mais aussi en épaisseur ! Elles semblent toujours aussi dures à traîner. Je reconnais avoir pollué la Weasel non pas par des papiers, cannettes de bière et autres, mais par de très fines particules de peinture et de fibre de verre de ma pulka! Alors, si vous avez l'occasion d'aller dans la région et si vous retrouvez de fines particules mélangées au sable, pensez à nous et à tous nos efforts supplémentaires pour tirer cette foutue pulka !

Le froid ne nous a pas transis durant toute cette expédition, et pour cause, la neige fond à vue d'œil ! L'effort supplémentaire de tirer nos pulkas sur le sable nous a aussi bien réchauffé.



De cette expédition, je garde comme souvenir entre autres, une sensation de chaleur. Je regarde ces photos. Nous sommes toujours très chaudement emmitoufflés. Je ne comprends pas. Un mystère ?